



POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Défendre la convention sur les armes à sous-munitions : une position critique pour un traité qui sauve des vies

L'Observatoire des armes à sous-munitions 2023, publié en septembre 2024, continue de révéler de nombreuses utilisations de cette arme, ainsi que de nouvelles victimes.

Alors que la Lituanie s'est récemment retirée de la Convention de 2008 sur les armes à sous-munitions, HI rappelle l'impact à long terme des armes à sous-munitions et l'importance de la Convention d'Oslo pour protéger les civils.

"En 14 ans d'existence, la Convention d'Oslo a été incroyablement efficace pour protéger les civils : deux tiers des pays du monde adhèrent aux valeurs de la Convention d'Oslo ; les producteurs de cette arme ont diminué d'un tiers, les stocks des États parties sont détruits, un soutien important a été apporté aux survivants et doit se poursuivre. La 12^e réunion des États parties à la convention se tiendra aux Nations unies à Genève le 10 septembre. Les États parties à la Convention doivent condamner la décision de la Lituanie de s'en retirer. Elles doivent défendre la convention et condamner toute utilisation d'armes à sous-munitions par quelque acteur que ce soit, ainsi que l'impact humanitaire à long terme qui en découle. Toute victime civile est un scandale".



Une évolution inquiétante en 2023

- L'Observatoire 2023 a enregistré **un total de 219 victimes d'armes à sous-munitions** en 2023, un chiffre qui est certainement largement sous-estimé en raison de l'accès limité aux zones de conflit et des incohérences dans la collecte des données. De plus, le nombre de victimes indirectes est encore une fois beaucoup plus élevé, car la contamination des terres empêche l'accès aux nécessités de la vie.
- Les **civils représentaient 93 % de toutes les victimes recensées** en 2023, les enfants étant particulièrement exposés.
- En 2023, **on dénombre 118 victimes d'attaques aux armes à sous-munitions et 101 victimes de sous-munitions non explosées. Les victimes ont été enregistrées dans 9 pays.**
- Les enfants représentaient près de la moitié (47%) de toutes les victimes des restes d'armes à sous-munitions en 2023.
- L'Ukraine reste l'épicentre des attaques d'armes à sous-munitions pour la deuxième année consécutive, avec au moins 90 victimes enregistrées en 2023.
- Les autres régions touchées par les attaques aux armes à sous-munitions sont le Myanmar (13 victimes d'attaques), la Syrie (15) et la Russie, qui a fait état d'une victime civile.
- En 2023, des victimes de sous-munitions non explosées ont été recensées en Irak (26), au Laos (8), au Liban (3), en Mauritanie (3), en Azerbaïdjan (1), en Syrie (13), au Yémen (30) et en Ukraine (17).

L'impact à long terme des armes à sous-munitions dans le pays le plus contaminé : Laos





Mme On Keo au centre communautaire de son village, Thabuk © HI

Mme On Keo, 58 ans, est une cultivatrice de caoutchouc du village de Thabuk, district de Khoua, au Laos. Elle partage son expérience de l'impact des munitions non explosées (UXO) sur sa communauté. HI a déminé son village en juillet 2023.

Le village de Thabuk a un passé de conflit et de contamination. Pourriez-vous décrire la situation et son impact sur votre communauté ?

Notre village a été fortement touché par le conflit entre 1962 et 1971. Des bombes aériennes, y compris des bombes à sous-munitions, ont été larguées ici, sur nos terres agricoles et dans les montagnes. Tous les villageois ont dû fuir et se cacher dans des trous et des grottes pour survivre. Les explosions de munitions ont fortement contaminé les terres, rendant leur utilisation à des fins agricoles très dangereuse.

Comment la présence de munitions non explosées a-t-elle affecté votre vie quotidienne et vos activités agricoles ?

Par le passé, alors que je travaillais sur mes terres, j'ai trouvé 10 ou 20 bombes à sous-munitions. À l'époque, je les ai ramassées et jetées dans la rivière parce que je ne savais pas quoi faire. J'ai appris plus tard que ce que je faisais était extrêmement dangereux. Lorsque j'ai entendu parler d'accidents impliquant un voisin, j'ai eu encore plus peur et je suis devenue plus prudente lorsque je travaillais sur mes terres. La présence de munitions non explosées, notamment de bombes à sous-munitions, m'a fait craindre de planter du manioc et des hévéas (arbre à caoutchouc). Je ne me sentais pas en sécurité lorsque j'utilisais du matériel agricole et j'étais constamment préoccupée par les accidents potentiels.

Vous souvenez-vous d'accidents particuliers causés par des UXO dans votre région ?

Oui, en 1989, trois garçons ramassaient des pommes de terre sauvages dans les montagnes. Malheureusement, leur fourche a heurté un reste d'armes à sous-munitions, qui a explosé. L'explosion a tué deux des garçons et blessé le troisième, qui a encore aujourd'hui des éclats d'obus dans la tête.

Quel est l'impact de la dépollution des munitions non explosées sur votre communauté ?

La dépollution effectuée par HI a eu un impact considérable. Depuis l'opération, je me sens beaucoup plus en sécurité et plus confiante dans l'utilisation de mes terres pour la culture du caoutchouc. Cela a également contribué à augmenter nos revenus et a permis à ma famille de travailler sans crainte. Nous connaissons mieux les menaces et savons ce qu'il faut faire. Si l'on compare la situation avant et après, les villageois sont aujourd'hui beaucoup moins préoccupés par les munitions non explosées et les armes à sous-munitions, et les gens se sont adaptés à la vie dans les zones précédemment contaminées. Dans le passé, les gens ne comprenaient pas le danger et des accidents se produisaient. Les enfants aiment jouer avec des objets étranges. Depuis l'arrivée du



projet, les gens sont désormais conscients des dangers liés au fait de jouer avec des objets inconnus.

Quels sont vos espoirs et vos projets pour l'avenir, maintenant que la terre a été défrichée ?

J'envisage de planter davantage d'arbres à caoutchouc et peut-être de construire une maison à l'avenir. J'espère que HI et le gouvernement continueront à soutenir la dépollution des terres dans le village de Thabuk, car de nombreuses zones n'ont pas encore été étudiées ou dépolluées. Nous avons besoin que le projet de déminage des UXO se poursuive. Il serait également utile de mettre en place un projet de construction d'un pont sur la rivière.

HI a libéré 7 000 000 m² de terres contaminées par des munitions explosives (5 800 000 m² pour l'agriculture et 1 200 000 m² pour le développement) dans des zones dangereuses confirmées qui représentaient 20 000 000 m² de terres dans trois provinces (Savannakhet, Houaphan et Phongsaly) entre 2006 et 2023. L'organisation a détruit près de 50 000 engins explosifs depuis 2006. 136 000 personnes au total ont bénéficié de ces activités d'élimination de HI. HI a employé 40 experts en munitions explosives en 2023 et compte actuellement 25 experts travaillant dans la province de Phongsaly en 2024. Au total, 7 600 personnes ont bénéficié de séances de sensibilisation aux risques entre 2019 et 2023. Environ 200 personnes ont bénéficié de programmes d'assistance aux victimes entre 2019 et 2023.

La Convention en danger

La Lituanie s'est officiellement retirée de la Convention de 2008 sur les armes à sous-munitions le 25 juillet. Cette décision intervient dans un contexte de risque d'érosion progressive des normes internationales au cours des dernières années, ce qui est inacceptable : il y a un an, les États-Unis ont décidé de fournir des armes à sous-munitions à l'Ukraine et ont continué à le faire.

Le 25 juillet, le média allemand ARD a révélé que des armes à sous-munitions américaines stockées sur une base militaire américaine en Allemagne ont été transférées en Ukraine pour être utilisées dans la guerre contre la Russie, en transitant par l'Allemagne. De telles actions pourraient potentiellement constituer une assistance à des activités interdites par la Convention sur les armes à sous-munitions, telles que le transfert et l'utilisation d'armes à sous-munitions.

L'Observatoire 2024 fait également état d'une autre évolution inquiétante : L'augmentation du nombre de producteurs d'armes à sous-munitions, qui passe de 16 à 17 avec l'ajout du Myanmar.



Une convention internationale à laquelle ont adhéré les deux tiers des pays du monde

La Convention d'Oslo sur les armes à sous-munitions a été adoptée le 30 mai 2008. Elle a ensuite été ouverte à la signature les 3 et 4 décembre 2008 et est officiellement entrée en vigueur le 1^{er} août 2010.

À ce jour, 123 États (124 avant le retrait de la Lituanie) se sont engagés à respecter les normes fortes et exhaustives de la convention. Cela représente plus de 60 % des nations du monde.

Une arme interdite pour une bonne raison

Ces armes ont été interdites en raison de leurs conséquences humanitaires catastrophiques. Les armes à sous-munitions peuvent être tirées depuis le sol par de l'artillerie, des roquettes, des missiles et des projectiles de mortier, ou larguées par des avions. Elles s'ouvrent en l'air, dispersant de multiples sous-munitions ou bombes sur une large zone, sans faire de distinction entre les populations civiles et les militaires ou entre les infrastructures civiles et militaires. En outre, de nombreuses sous-munitions n'explorent pas au moment de l'impact initial - jusqu'à 40 % d'entre elles - laissant des ratés qui peuvent blesser et tuer sans distinction, comme des mines terrestres, pendant des années.